



# Antonin Hako, l'art en partage

**Des toiles colorées, faites de formes et de masses dynamiques, tel est l'univers d'Antonin Hako. Un univers abstrait mais parlant, qu'il brandit comme un étendard de l'échange et du dialogue.**

Texte : Arthur Gasqueres - Photo : Yazid Menour

**D**errière les portes du Wonder/Fortin à Clichy, une imprimerie reconvertie en lieu de vie et de production artistique, des dizaines de jeunes talents travaillent et expérimentent depuis deux ans. C'est au cœur de ce maëlstrom créatif que l'on rencontre Antonin Hako, cofondateur du lieu et du collectif éponyme.

Entouré de ses toiles monumentales, riches de couleurs et de mouvement, l'artiste de 33 ans paraît presque pâle et effacé. Il le dit lui-même : « Je fais de la peinture pour me passer de mots. Mes peintures sont des témoignages que chacun peut interpréter à sa façon. »

Mais loin d'être en retrait, Antonin Hako est partie intégrante de son art, qui existe autant pour lui que pour les autres. Il est une passerelle, un message, « un prétexte à la rencontre ». C'est avec cette volonté d'échange qu'en 2017, deux ans après avoir cofondé le Wonder, il part en Argentine. Un voyage de trois mois, qui se transforme et s'étire finalement sur deux années. « Là-bas, j'ai élargi mon champ de connaissances, dans l'art comme dans la vie. J'allais de déménagement en déménagement, avec pour défi de ne jamais me séparer de ma pratique artistique. » Défi relevé : il y construit des structures gonflables massives et colorées, nées de sa formation en couture et du langage de formes qui fait son vocabulaire.

À son retour en France, le Covid-19 frappe la planète, et avec lui le confinement et l'isolation sociale. Le

collectif Wonder est alors installé à Nanterre, au pied des « tours Nuages ». « J'ai voulu interpeller ces habitants des nuages, au milieu d'une mer de béton. J'avais à cœur d'inclure, ou au moins d'interpeller ceux qui me verraient. » Chaque jour, il crée une nouvelle peinture sur une toile de tissu, qu'il agite à heure fixe, naufragé en milieu urbain. La performance donnera naissance à la création d'un tchat ouvert et des rencontres après le confinement.

Ces dernières années, Antonin Hako se consacre pleinement à ses peintures abstraites. Mais l'abstraction n'est pas l'absence de sens : « Chaque peinture commence par une phase de composition. Je prépare une gamme de teintes, je les associe sur la toile de manière spontanée, presque instinctive. Je ne réfléchis pas à un sujet,

mais à une association de formes, de masses, de couleurs. Puis je viens raconter une histoire. Je m'inspire de compositions ou de moments qui ont attiré mon regard, mes peintures deviennent des récits : pour moi, les images que je peins m'évoquent des scènes, des lieux ; le public, avec son propre vécu, s'y confronte et se les approprié. »

Faire de la toile une fenêtre vers l'ailleurs autant qu'un terrain d'échange, voilà la vocation de cet artiste unique. Inclassable, il se livre pourtant au public en l'invitant à changer son rapport à l'œuvre : plutôt que de lui imposer un regard de spectateur impatient, se laisser mener par elle, et rentrer dans l'échange artistique sous toutes ses formes. Aujourd'hui peintre et performeur, peut-être demain sculpteur ou plasticien, qui sait où ira Antonin Hako ? ■

---

**« Je fais de la peinture pour me passer de mots. Mes peintures sont des témoignages que chacun peut interpréter à sa façon. »**

---

Du 7 octobre au 13 novembre 2022, Antonin Hako exposera ses œuvres à « Douze preuves d'Amour », une exposition de la Bourse Révélation Emerige. Entrée libre du mercredi au dimanche de 12h à 19h50

📍 190, rue Lecourbe, Paris.